

Des abeilles qui ne vous filent pas le bourdon!

Voici une nouvelle espèce d'abeilles qui ne vous filent pas le bourdon! Pétillantes, enflammées, moirées et miroitantes, elles visitent les fleurs de la tendresse et de l'amour, de l'estime et du respect envers les aînés, confient leur ventre qui se fait plus gros, plus lourd, ce temps de l'attente pour habiller son cour et accueillir, dans le giron de leurs ailes, l'enfant. Elles crient aussi leur révolte et leur colère devant la machine guerrière et belliqueuse, devant l'égoïsme et l'individualisme ambiants. Elles traduisent enfin le temps de la solitude, de la tanière et du cocon lorsque, par les vicissitudes de la vie, on se retrouve vraiment "tout seu". Des textes empreints de sagesse, de valeurs et de profondeur. Mais prétendre qu'elles ne sont pas aussi "déméprisseuses" serait des mintiries. Quand elles se transforment en vamps et qu'elles laissent paraître leur dard, elles rient de tout et surtout d'elles-mêmes.

De leurs tics, de leurs mimiques, de leur prestation télévisuelle. Et même de leur inclination éthylique qui leur procure mauvaise inclinaison.

Pas d'abeille, non plus, sans maintien d'un ordre que l'on dit public. Heureusement, à Tournai, dans une ambiance plutôt disco, tubes et néons, poulets et glaines font techno bon ménage. Mais enfin, l'art ne s'explique pas et la construction post-moderniste témoigne "à dessin" que l'on ne fait pas d'(h) omelette sans casser des oufs.

Brunehaut - et l'on note la présence indéfectible de son bourgmestre, Pierre Wacquier - reçoit un orageux coup de dard. Il est vrai qu'un bassin de rétention des eaux de pluie qui déborde le lendemain de son cocktail inaugural demeure un scoop que nous envie encore CNN. Au-delà de cet événement, trois abeilles (soit le tiers du contingent) montrent ainsi leur attachement à leurs origines bru-

nehautoises et à leur ruralité.

Elles sont neuf. Neuf à séduire. Neuf à médire. Neuf à rire. Neuf à prendre beaucoup de plaisir. Bélanda Caufriez (présidente), Alexandra Caufriez (pianiste et accordéoniste), Sabrina De Mey, Françoise Vandenberghe, Catherine Dejonghe, Marie-Astrid Ghislain, Laurence Lacante et Dominique Culot.

Le public présent s'est spontanément levé au terme des trois heures de spectacle. Une ovation plus nourrie encore que celle que nous avons vécue il y a un an. Bref, un spectacle pétri de profondeur et de joie de dire, de chanter et de vivre ensemble.

Un spectacle à ne rater sous aucun prétexte (et a fortiori domestique). Un Cabaret qui se jouera encore les 25 et 26 février, les 3 et 5 mars prochains. Femmes et hommes, en toute convivialité. Et sans fumée. ■■

JEAN-LUC DUBART



Elles ont récolté de belles ovations! ■